

Le sablier du verger

Description

contesdefees.com

Un verger baignait dans une lumière douce, où l'odeur des pommes mûres flottait dans l'air calme. Les feuilles bruissaient sous le vent tiède, et le chant timide des oiseaux s'étirait lentement jusqu'à l'horizon. Au cœur de ce verger se trouvait un homme que tous nommaient le Magicien, bien qu'il ne portât point ce nom pour lui-même.

Chaque matin, il arpentait les allées chargées de fruits, les mains pleines de gestes tranquilles, cueillant ici une poire d'or ou là une pomme vermeille. Sur la table en bois, sous un cerisier ancien, reposait un sablier au cristal limpide, dont le sable aux grains d'argent semblait mesurer plus que le simple temps. Ce sablier, il le gardait précieusement mais sans vanité.

Le Magicien avait deux frères : l'aîné préférait garder tout pour lui, rassemblant les pommes dans son panier avec des yeux méfiants ; le cadet désirait partager chaque fruit, offrant aux enfants du village autant que possible. Cette rivalité silencieuse pesait dans l'air comme un orage invisible.

Or il advint qu'un matin de vendanges tardives, après avoir déposé quelques fruits sur la grande table pour les enfants qui s'amassaient à la limite du verger, le Magicien remarqua que son sablier avait disparu. Il chercha parmi les branches basses, au creux des racines velues et sous les cailloux blancs qui bordaient les sentiers, mais rien ne réapparut.

La nouvelle se répandit vite : le précieux sablier magique n'était plus là. L'aîné fronça les sourcils en silence tandis que le cadet murmura doucement : « Peut-être qu'en donnant avec le cœur, on retrouvera ce qui manque ? » Mais personne ne sut vraiment comment procéder.

Les jours suivants furent étranges ; sans la mesure exacte du temps pour distribuer les fruits équitablement, chacun tendait à prendre plus que sa part ou à hésiter longuement devant la corbeille commune. Le vent semblait porter leurs disputes jusque dans chaque branche et réveiller chez les arbres une tristesse muette.

Au bout de trois jours et trois nuits où ni soleil ni lune n'avaient pu éclairer mieux leur partage incertain, notre héros descendit au pied d'un vieux pommier où son frère cadet jouait avec quelques enfants. Dans ses mains vides se trouvait une poignée de pommes rouges brillantes comme des braises

tombées d’un foyer.

« Viens », dit-il à son frère aîné avec un sourire franc ; « regardons ensemble comment donner ces fruits. » Ils s’assirent côte à côte sur l’herbe fraîche et décidèrent de poser leurs paniers au centre pour mieux observer ceux qui attendaient leur tour.

Alors ils prirent chacun une pomme puis offrirent la suivante à l’enfant proche en disant doucement : « Ce fruit est pour toi », et leurs voix s’entrelacèrent avec celles des petits surpris par tant de générosité. Peu à peu naquit autour d’eux un cercle lumineux d’échanges sincères et joyeux.

La magie véritable ne venait pas du sablier envolé mais du geste même de partager sans compter ni mesure rigide ; c’était dans ces moments que chaque fruit devenait trésor et chaque sourire une promesse tenue. Et soudain — comme si la joie appelait ses bienfaits — là où reposaient leurs mains apparut le sablier perdu,

Il scintilla sous un rayon timide filtrant entre deux feuilles avant de tomber doucement dans la main du Magicien.

Depuis ce jour-là, chaque enfant sachant accueillir offrit tour à tour sa part lors des récoltes annuelles au Verger Joyeux ; tous chantaient ensemble cette vieille chanson : « Fruit donné au vent léger / Cœur reçu en partage vrai / Sous cet arbre nous sommes liés ». Le sablier demeurait posé sur la table usée, témoin discret d’une sagesse née dans l’aube nouvelle.



Ainsi grandirent les frères apprenant chacun par l’autre ce qu’être généreux voulait dire — non pas garder jalousement un don précieux mais faire fleurir autour ce doux secret d’amitié semé à petits pas entre deux mains ouvertes.

date créée
08/07/2026
Auteur
rol_beaussant